

Light painting Light graffiti

De ses débuts à nos jours : un procédé contemporain
d'arts visuels.

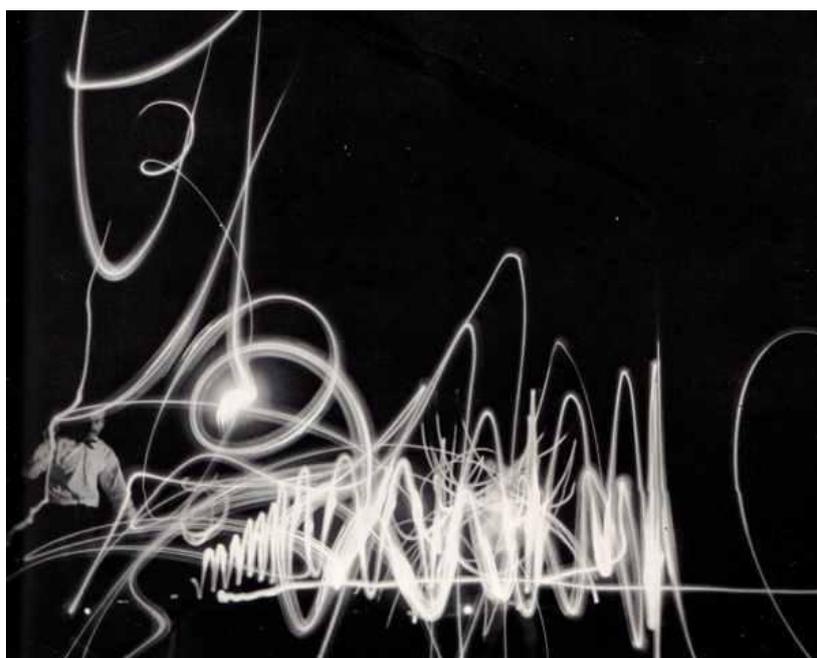
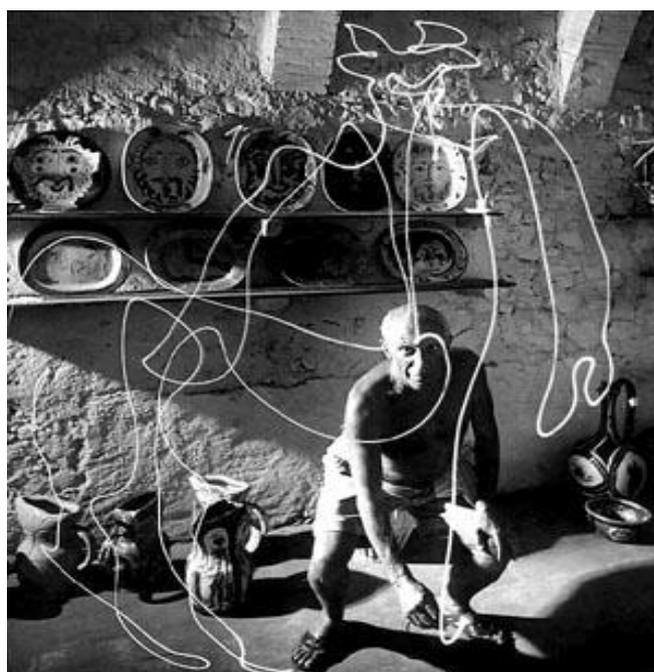
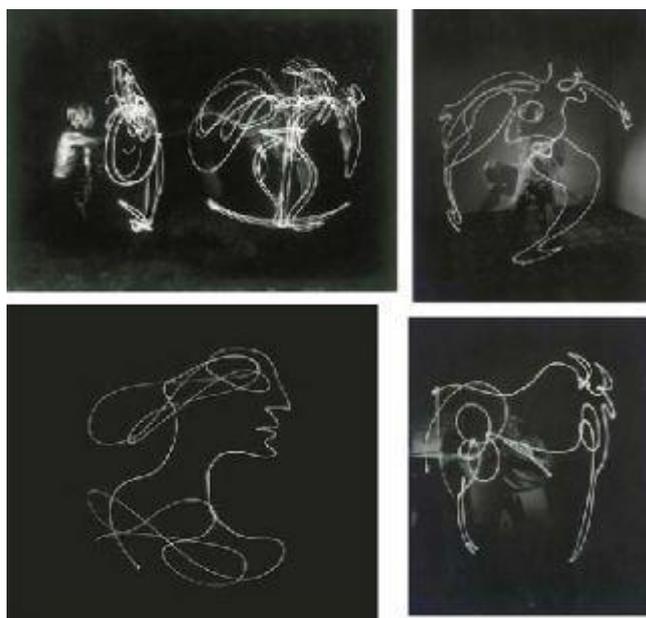
Céline RENGIER, CP Arts Visuels

Circonscription des Iles du Nord



Historique

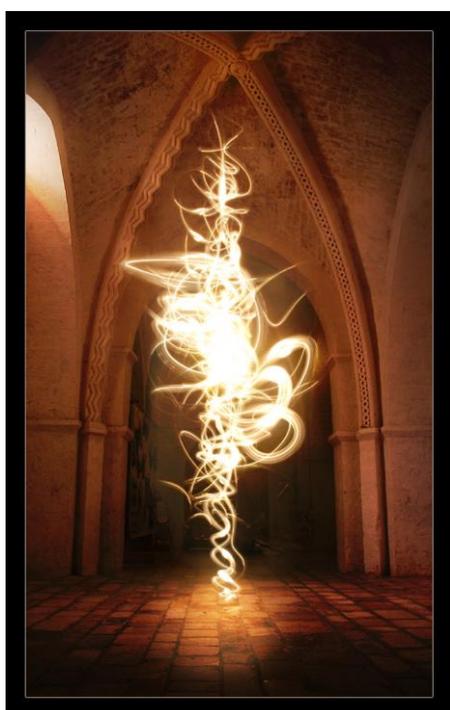
Le light graffiti n'est pas un phénomène récent puisque le photographe Albanais Gjon Mili l'avait déjà expérimenté avec la complicité de Pablo Picasso en 1924 (cf. illustration). Voici le célèbre Pablo Picasso, dessinant un Centaure sur une photo prise par Gjon Mili. Le peintre Georges Mathieu a également utilisé cette technique dans les années 50. Cependant, ce mode d'expression artistique connaît actuellement un regain d'intérêt comme en témoignent les groupes Flickr qui se sont créés sur le sujet ces derniers temps.



Qu'est ce que le light GRAFFITI ?

Le light painting, aussi appelé light drawing, light graffiti ou light graph est une technique photographique qui consiste à jouer avec une source de lumière dans un environnement sombre pour dessiner des traînées lumineuses. Dans le cas des traînées lumineuses, on parle de light graffiti car cet exercice s'apparente au graffiti avec bombe aérosol. D'ailleurs cette activité est souvent pratiquée en ville afin de jouer avec le mobilier urbain et composer avec les éclairages artificiels.

La définition du terme photographie est ici appliquée à la lettre: dessiner ou écrire (graphos) avec la lumière (photos). Expression fugace, éphémère, sans repère visuel, il s'agit de remplacer les bombes, calames et autres outils, par la source même de la couleur : la lumière. LED, néons, lasers, torches, chalumeaux sont combinés avec toutes sortes de filtres et de caches afin d'obtenir des rendus graphiques comparables à ceux de calligraphies ou de graffs.



Technique

Les réglages

Le light graffiti est possible en réglant un appareil photo sur une **longue exposition**, permettant au capteur d'enregistrer les mouvements de la source de lumière. En déclenchant l'ouverture de l'appareil et en traçant les lettres dans le volume et dans l'espace du lieu, l'appareil garde en mémoire les traces de passage de la lumière...

Tout d'abord, il faut se munir d'un appareil photo sur lequel il sera possible de régler un **temps d'exposition long, de 20 à 60 secondes** par exemple. Un trépied est également nécessaire afin de fixer l'appareil et d'éviter l'effet de bougé sur le résultat final. Le lieu de création doit être dans **l'obscurité voir le noir complet**.

L'appareil photo doit être passé en **mode manuel**. Il faut régler une **vitesse d'obturation lente (pose B ou Bulb)**, et fixer la **sensibilité ISO sur la valeur la plus basse** que l'appareil possède afin de réduire le bruit électronique. Pour contrôler la brillance de la scène ou de la source lumineuse, il est possible de jouer avec l'ouverture de l'objectif. Enfin, il faut réaliser la mise au point en mode manuel déclencher car bien souvent l'autofocus de l'appareil patine dans un environnement sombre.



Le geste

La qualité et l'esthétisme du rendu vont dépendre essentiellement de **la souplesse et de la dextérité du mouvement**, de la sûreté du geste et de la capacité à dessiner dans l'espace sans avoir de repères visuels.

Les graphes sont généralement doués pour cet exercice car ils ont déjà acquis une rapidité et une fluidité dans leurs mouvements.

Il est nécessaire **pour les débutants de s'entraîner au mouvement** avant la prise de vue. Les graphes lorsqu'ils taguent leur nom en zone urbaine ont généralement conçus ce tag sur papier avant. Puis ils se sont entraînés à le dessiner encore et encore afin de gagner en fluidité et donc en esthétisme.

Il faut penser à garder la source de lumière face à l'objectif lorsque l'on fait un light graffiti. Comme le visage ou les vêtements ne sont pas éclairés par la source de lumière, et que les personnes sont en mouvement, ils ne sont pas assez lumineux pour être captés par l'appareil. Si on éclaire un visage ou un objet sans bouger, là il sera capté par l'appareil photo.

Matériels

Le matériel photo

- un trépied + rotule
- un appareil photo, reflex si possible pour plus de souplesse mais un bridge peut faire l'affaire.

La lumière

Il faut **une source lumineuse**. Il peut s'agir d'une simple **lampe torche**. Pour varier les effets, la largeur du faisceau, la couleur du faisceau, il faut s'équiper de plusieurs types de lampes.

Pour la largeur du faisceau, on peut choisir une lampe de type laser pour des traits fins, une torche pour des traits moyens et un tube pour de larges traits. On peut aussi imaginer d'autres types de source lumineuse comme un chalumeau, une bougie, une boule lumineuse, un projecteur, un feu d'artifice, une fusée de détresse ... Chacun aura son effet graphique spécifique. Le type d'éclairage joue aussi sur le rendu lumineux. Il existe des lampes à LED, des tubes néon, des tubes xénon, des lampes à Tungstène ...

Pour la couleur, on peut utiliser des feuilles de gélatine utilisées sur les plateaux de tournage ou dans les studios photos. Des couvertures plastiques de cahier peuvent également faire l'affaire. Certaines lampes sont en couleurs mais vous obligent à en acquérir plusieurs.

Pour obtenir des traits discontinus, on peut utiliser des lampes clignotantes. Pour obtenir des rayures dans un faisceau, un tube composé de plusieurs LED alignées peut être choisi...

En somme, la source lumineuse remplace le pinceau et avec un peu de bricolage, il est possible de fabriquer ses outils. Sinon rendez-vous dans les grands magasins de bricolage, où un tas d'éclairages différents est disponible.

Quelques rappels :

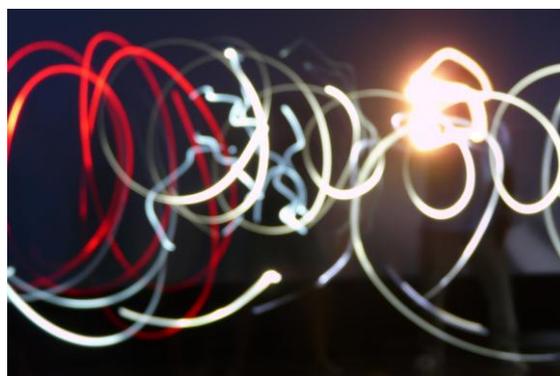
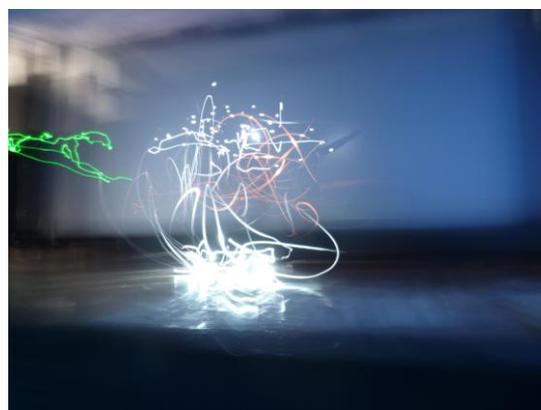
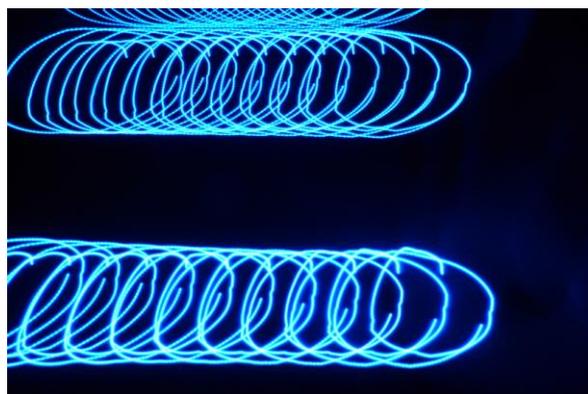
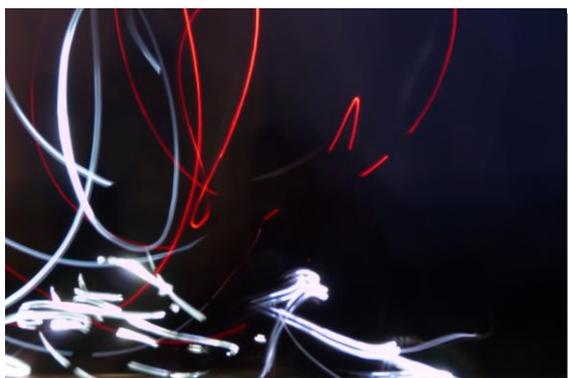
En photographie, les réglages essentiels sont :

- **La sensibilité (ISO)** : plus vous augmentez la sensibilité, plus les photos seront claires.
- **L'ouverture du diaphragme (f/...)**. Le diaphragme est un composant interne de l'appareil photo. Les petites valeurs telles que f/2 correspondent à une grande ouverture, et laisse donc entrer une plus grande quantité de lumière. f/16 est une petite ouverture et laisse pénétrer peu de lumière.
- **La vitesse d'obturation ou temps d'obturation (1/...)** : c'est l'intervalle de temps durant laquelle l'obturateur de l'appareil photo laisse entrer la lumière. Avec des vitesses rapides (par exemple : 1/4000), l'image est figée, immobile et nette. Avec des vitesses lentes (par exemple : 3 secondes), vous pourrez prendre des photos de nuit.

Les réglages pour le light painting, deux solutions :

- Vous avez un appareil photo où vous ne pouvez pas régler précisément le temps de pose (1/...), utilisez le « **type de photo** » et passez en « **mode nuit** », « **mode feu d'artifice** ».
- Vous avez un appareil plus complexe qui vous permet de faire vos propres réglages. Choisissez **une vitesse d'obturation de 5 à 30 secondes** et une ouverture max **f/2.8 ou f/3.2**.

Exemple de réalisations – stage de circonscription des Iles du Nord,
décembre 2014



Photos signées Loïc et Véronique